

un barde a vu sa Reine fugitive  
 il dit qu'un Gatto exprimant sa Douleur,  
 de son retour avertissait la Rive,  
 ou la rappelle un trône... ou la malheur!  
 Lorsque sa voix, et peut-être ses larmes,  
 faisaient pleurer les tristes Matelots,  
 elle n'oppose à de perfides Armes  
 que ce murmure apporté par les flots:  
 "God save great George our King!"

"j'avais quitté les lieux de l'enfance,  
 "pour me payer des chaînes de l'amour:  
 "aimer son maître est sans doute une offense,  
 "puisque moi-même il n'a servi qu'un jour.  
 "Lorsque des pleurs roulaient sous mes paupières  
 "et s'échappaient tout à coup sur mon cœur,  
 "mon cœur tout bas m'était à sa prière,  
 "une prière encor pour mon vainqueur.  
 "God save great George our King!"



Seule souvent au berceau de ma fille,  
 formant des vœux qui n'étaient plus pour moi,  
 je lui disais: ~~à~~ ma noble famille,  
 mon jeune bymen n'offrira-t-il que toi!  
 cachant alors mes pleurs sous ma couronne,  
 d'un chant d'amour je berçais son sommeil;  
 et de ce chant dont la Rive résonne,  
 ma voix toujours salua son Réveil.  
 God save great George our King!

Sur mon front triste, abattu, mais sans crainte,  
 on chercha en vain la trace d'un remord.  
 jamais mon front n'en recevra l'impression,  
 et je la laisse à qui rêve ma Mort.  
 qu'en moins la Mort m'attende à ton rivage,  
 mon beau pays qui vit mes plus beaux jours!  
 en d'autres jours si tu vois mon naufrage,  
 Dis que ta Reine au moins chanta toujours:  
 God save great George our King!

Paris. 1820. Dans l'ouvrage